

## Mal'ta en Sibérie

### Présentation du programme de recherche des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et de l'Université de l'État à Irkoutsk

Nicolas CAUWE<sup>1</sup>, German MEDVEDEV<sup>2</sup> et Ekaterina LIPNINA<sup>3</sup>  
avec la collaboration de  
Luc CLAES<sup>4</sup>, Dominique COUPÉ<sup>5</sup>, Sylvianne MODRIE<sup>6</sup>,  
Shamil MUXHARRAMOV<sup>7</sup>, Stepan OSADTSKY<sup>8</sup>, Paul PETITT<sup>9</sup>,  
Pavil REBRIKOV<sup>10</sup>, Evgueni ROGOVSKOÏ<sup>3</sup>, Leopold SULERJITSKY<sup>11</sup>,  
Galina VOROBEVA<sup>7</sup> et Dora XHENZIXHENOVA<sup>12</sup>

---

#### Résumé

L'invention et les premières fouilles du site de Mal'ta, à 80 km au nord-ouest de la ville d'Irkoutsk en Sibérie centrale, sont l'œuvre du Professeur Gerasimov. De 1928 à 1958, huit campagnes de fouilles lui ont permis de mettre au jour des structures d'habitat et des témoins esthétiques du Paléolithique supérieur, sans précédent dans toute la grande Sibérie. Depuis, des allusions à Mal'ta, à ses cabanes en bois de cervidé et en os de mammouth, à ses figurines féminines et à ses pendeloques aviformes en ivoire se sont multipliées dans la plupart des manuels de Préhistoire ou dans les grands livres d'art. Pourtant, les découvertes des années trente sont restées largement inédites : Mal'ta, à l'instar de beaucoup d'autres gisements d'Asie centrale, souffre de sa position géographique excentrique autant que de barrières linguistiques.

Aussi, l'opportunité de reprendre des fouilles sur ce gisement de qualité fut-elle saisie par les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ce programme, établi pour quatre ans, est conduit en étroite collaboration avec l'Université de l'État à Irkoutsk. La présente contribution, outre un état de la question, présente les résultats préliminaires de la dernière campagne de fouilles, menée en juillet et août 1995. Par ailleurs, des travaux de fouilles extensives vont être menés dès l'année 1996, afin de compléter l'information sur ce site prestigieux.

#### Samenvatting

*Prof. Gerasimov heeft het site van Mal'ta, gelegen 80 km N.-W. van de stad Irkutsk in Centrale Siberië, ontdekt en voor de eerste keer opgegraaft. Gedurende acht opgravingscampagnes, van 1928 tot 1958, heeft hij voor het eerst in gans Siberië woningsstructuren en esthetische voorwerpen bloot gelegd die dateren uit het Hoger Paleolithicum. Sindsdien vindt men in de meeste boeken over Prehistorie of in de belangrijke kunstboeken zinspelen op Mal'ta, op de stulpen in hertachtighorens en in mammut beenderen, op de ivoer vrouwelijke figuurtjes en vogelvormige hangers. Toch bleven de ontdekkingen van de jaren '30 vrij onuitgegeven: zoals veel andere sites van Centrale Azië, verdraagt Mal'ta moeillijk de geografische ligging en de taalgrenzen.*

*De gelegenheid om deel te nemen aan nieuwe opgravingen op deze uitzonderlijke vindplaats werd genomen door de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis. Dit programma, ingevoerd op vier jaar, gebeurt in nauwe samenwerking met de Staats Universiteit van Irkutsk. Dit artikel stelt een synthesis over het problematiek alsook de voorafgaande resultaten van de laatste opgravingscampagne van de maanden juli en augustus 1995. Aan de andere kant, belangrijke opgravingswerken zullen in 1996 plaats hebben, bestemd om de informatie over dit prestigieuze site te vervolledigen.*

Situé au nord-ouest d'Irkoutsk, aux confins du plateau de Sibérie centrale et des monts Saïans orientaux, le village kolkhozien de Mal'ta s'étire le long de la Belaya, dont les eaux se jettent dans le fleuve Angara, une vingtaine de kilomètres plus à l'est (fig. 1 et 2). Sur la rive gauche, les

habitations surmontent directement le célèbre site paléolithique, dont les vestiges sont enfouis dans les lœss de la glaciation de Sartan.

L'invention du gisement et les premières fouilles sont l'œuvre du Professeur Gerasimov, qui, au cours de huit campagnes de fouille entre

---

<sup>1</sup> Attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

<sup>2</sup> Professeur à l'Université de l'État à Irkoutsk.

<sup>3</sup> Archéologue à l'Université de l'État à Irkoutsk.

<sup>4</sup> Doctorant aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur.

<sup>5</sup> Premier correspondant de la Recherche aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

<sup>6</sup> Licenciée en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université Libre de Bruxelles.

<sup>7</sup> Géologue à l'Université de l'État à Irkoutsk.

<sup>8</sup> Docteur en Sciences géologique et minéralogique de l'Université de l'État à Irkoutsk.

<sup>9</sup> Staff Archaeologist au Laboratoire du Radiocarbone de l'Université d'Oxford.

<sup>10</sup> Paléopédologue à l'Université de l'État à Irkoutsk.

<sup>11</sup> Docteur en Sciences géologique et minéralogique de l'Institut de Géologie de Moscou.

<sup>12</sup> Docteur en Biologie à l'Institut de Géologie de Bouriatie à Oulan-Oude.

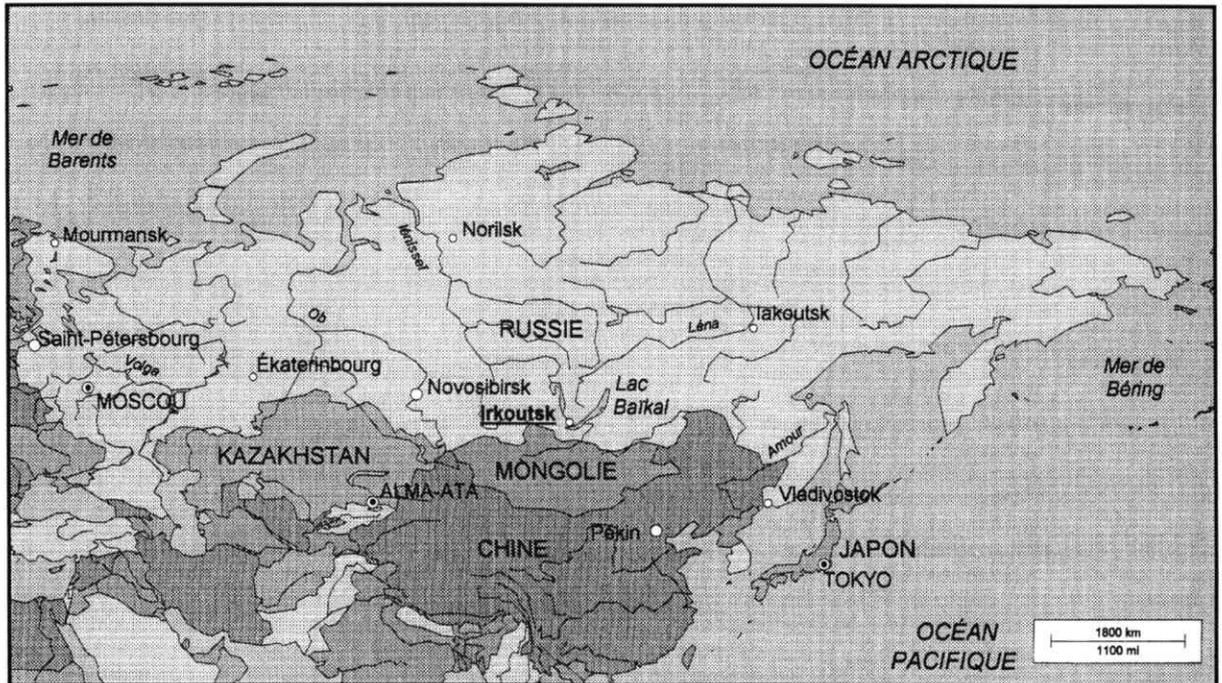


Fig. 1 — Situation de la ville d'Irkoutsk en Asie centrale (carte dessinée par *Maps Facts/Edusoft*).

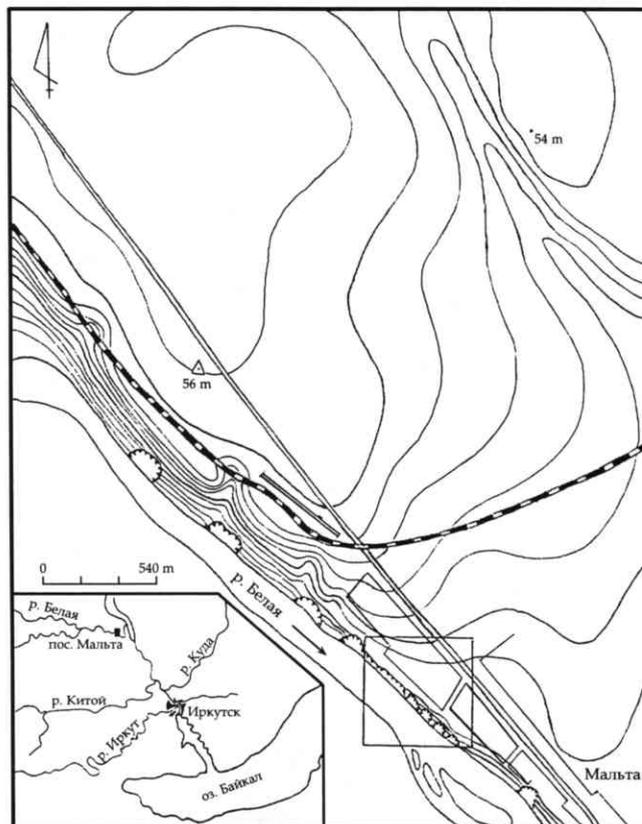


Fig. 2 — Situation topographique du site préhistorique de Mal'ta.

Le petit encadré est repris à plus grande échelle à la fig. 3; р. Белая = rivière Belaya; пос. Мальта = village de Mal'ta; р. Кито́й = rivière Kitoi; р. Куда́ = rivière Kouda; р. Иркут = rivière Irkout; Иркутск = Irkoutsk; оз. Байкал = lac Baikal; d'après *Medvedev et al.*, sous presse.

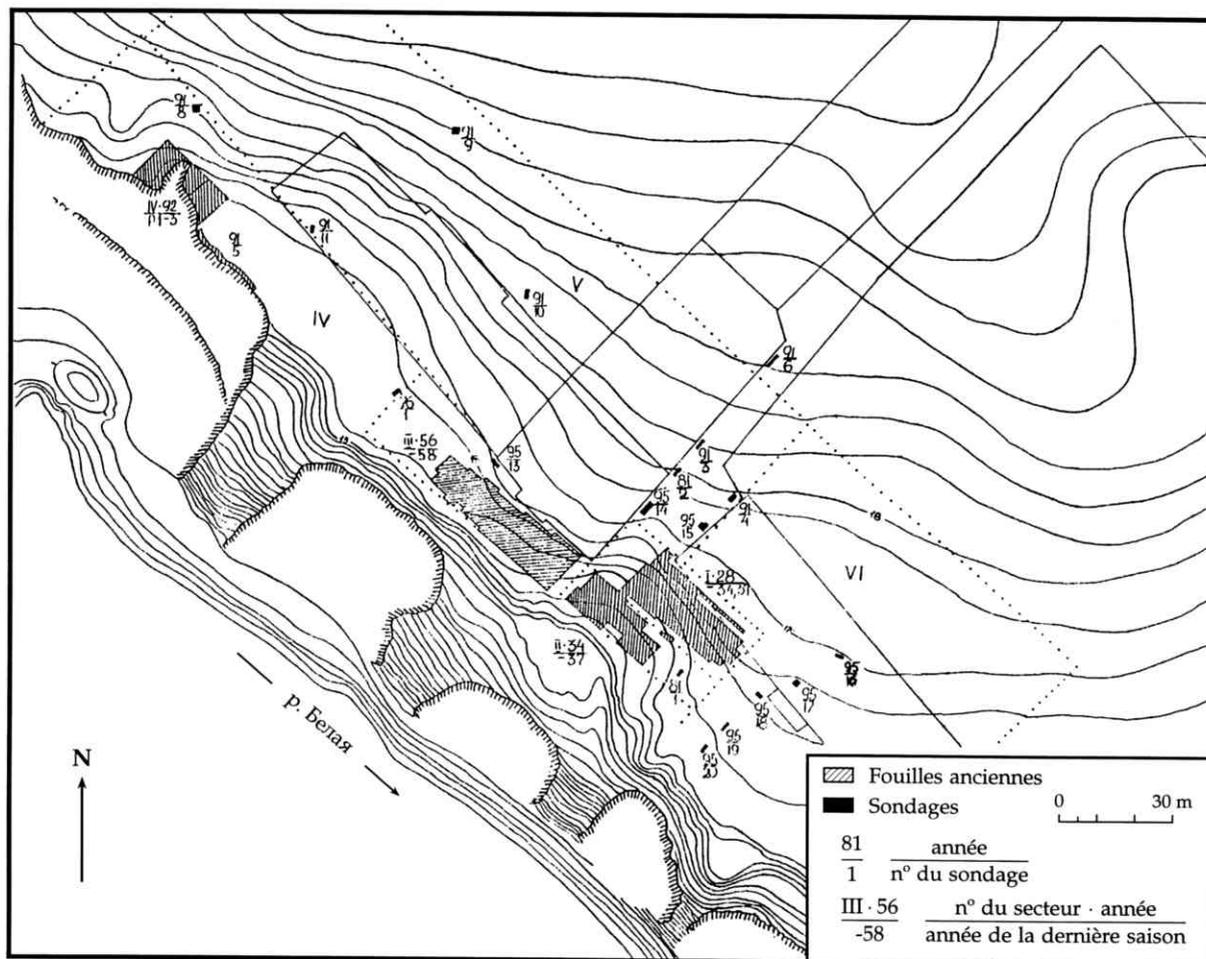


Fig. 3 — Limites des fouilles anciennes (en hachuré) et situation des sondages (en noir) sur le site de Mal'ta (d'après Medvedev *et al.*, sous presse).

1928 et 1958, mit au jour des structures d'habitat et des témoins esthétiques du Paléolithique supérieur, sans précédent dans toute la grande Sibérie (Beregovaya, 1960 : 85-86). Très tôt, des notes rédigées en allemand et en français ont été diffusées dans le monde scientifique, rapportant la qualité des découvertes (Salmony, 1931; Golomshtok, 1933; Hancar, 1939-1940). Depuis, des allusions à Mal'ta, à ses cabanes en bois de cervidé et en os de mammouth, à ses figurines féminines et à ses pendeloques aviformes en ivoire se sont multipliées dans la plupart des manuels de Préhistoire ou dans les grands livres d'art (Mongait, 1959; Leroi-Gourhan *et al.*, 1965; Müller-Karpe, 1966; Marshack, 1972; Jelínek, 1981; May, 1986; Guilaine, 1989; Vialou, 1991; Schmider, 1992; Julien, 1992; Delporte, 1993; Abramova, 1995a; ...).

Pourtant, plans de fouille et descriptions des industries ne furent jamais publiés complètement. Plusieurs rapports préliminaires existent, mais édités en langue russe et bien peu diffusés en

Occident<sup>13</sup>, tandis qu'une thèse, première étude critique de la documentation rassemblée par Gerasimov et défendue il y a plusieurs années par l'un de nous (Medvedev, 1983), est restée largement inédite. Mal'ta, à l'instar de beaucoup d'autres gisements d'Asie centrale, souffre de sa position géographique excentrique autant que de barrières linguistiques. Aussi, l'opportunité de reprendre des fouilles sur ce gisement de qualité fut-elle saisie par les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ce programme, établi pour quatre ans, est conduit en étroite collaboration avec l'Université de l'État à Irkoutsk<sup>14</sup>.

Outre un état de la question concernant les travaux de Gerasimov, la présente contribution esquisse les résultats de la dernière campagne de fouille, menée en juillet et août 1995. Une

<sup>13</sup> On trouvera, en fin d'article, une bibliographie des notices de signalement et des rapports de fouilles du site de Mal'ta.

<sup>14</sup> Les différents partenaires, qui, d'une manière ou d'une autre, interviennent dans l'organisation de la mission belgo-russe sont présentés en fin d'article, sous le titre « La mission belgo-russe ».

synthèse, portant plus spécifiquement sur le contexte géologique et sédimentaire du site, sera publiée dans quelques mois par les mêmes auteurs, d'abord à Irkoutsk, ensuite à Bruxelles, respectivement en russe et en français (Medvedev *et al.*, sous presse).

### 1. FEMMES D'IVOIRE, DÉCORS GÉOMÉTRIQUES ET ARCHITECTURE SEMI-SÉDENTAIRE

L'importance des découvertes de Gerasimov provient de la conjonction de structures d'habitat et d'industries assez riches, association suffisamment rare dans les années trente pour susciter l'attention des chercheurs. L'outillage en pierre, sommairement publié, comprend de nombreux

galets aménagés, des grattoirs et des perceurs sur lame et sur éclat, ainsi que des burins, dièdres ou sur troncature. Quelques pièces massives, telles que des racloirs, complètent l'inventaire (Delporte, 1993 : 196–197). Les objets façonnés en os ont retenu plus d'attention (Gerasimov, 1941). On dénombre, entre autres, des aiguilles et des épingles, ces dernières souvent décorées de cercles ou de spirales (fig. 8), des alènes et, plus



Fig. 4 — Outil en silex emmanché (d'après Mongait 1959 : 69, sans indication d'échelle).

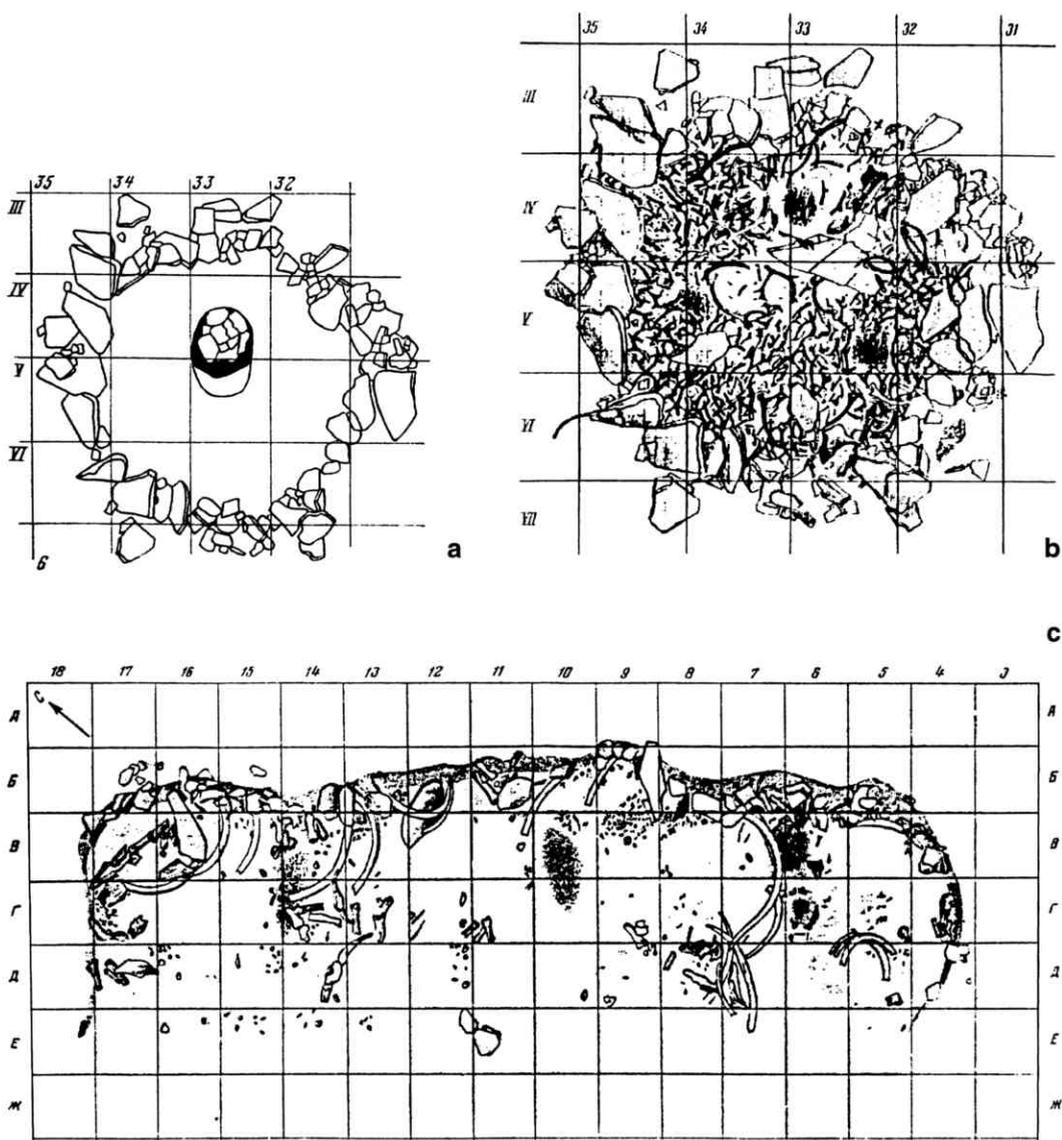


Fig. 5 — Quelques structures d'habitat relevées par Gerasimov (maille d'un mètre).  
 a–b : huttes d'été, respectivement d'après Boriskovsky (1984 : 338) et Gerasimov (1931a : fig. 19); c : habitation d'hiver, d'après Gerasimov (1931a : fig. 4).

exceptionnels, deux manches en bois de renne dans lesquels étaient encore fichés des outils en silex (fig. 4).

Par ailleurs, une sépulture d'enfant, une cinquantaine de statuettes anthropomorphes et zoomorphes, des pendeloques et autres parures ont contribué à la réputation du gisement, ce type de vestiges faisant défaut, aujourd'hui encore, dans la plupart des occupations paléolithiques de Sibérie, à l'exception de celles qui furent mises au jour dans le bassin l'Angara et, dans une moindre mesure, sur le cours du Ienisseï (Müller-Karpe, 1966; Bednarik; 1994, Abramova, 1995a; Vasil'ev, 1995).

### 1.1. Les structures d'habitat

Gerasimov reconnut plusieurs types de structures d'habitat. Des accumulations circulaires d'artefacts furent qualifiées de « huttes d'été » (fig. 5a–b). Dans d'autres secteurs de la fouille, de larges cuvettes rectangulaires, tapissées de dalles de dolomite et d'ossements d'animaux, reçurent l'appellation d'« habitations d'hiver » (fig. 5c). Certaines de ces constructions oblongues, de dimensions appréciables — 14 m de longueur —, étaient pourvues de plusieurs foyers (Gerasimov, 1931a; Schmider, 1992; Delporte, 1993 : 196).

Aujourd'hui critiquée (Lipnina & Medvedev, 1993; Vasil'ev, 1995), la reconstitution de ces unités domestiques n'eut guère d'impact sur l'archéologie préhistorique de l'entre-deux-guerres en Europe occidentale. Pourtant, l'ancienneté des fouilles aurait dû conférer valeur d'exemple au site de Mal'ta. Mais l'indigence des publications d'alors ne permit guère de mettre à l'avant-scène le rôle pionnier des chercheurs sibériens : à Mal'ta, fouille planimétrique, enregistrement de la position des artefacts et tentatives d'interprétation de leur répartition spatiale étaient déjà de mise, alors que les préhistoriens occidentaux, à l'exclusion de toute autre démarche, privilégiaient la reconnaissance de la position stratigraphique des vestiges qu'ils découvraient (Mongait, 1959; Julien, 1992 : 220–226). Dans son approche, Gerasimov appliquait avec compétence les nouvelles méthodes de fouille et d'interprétation esquissées par Gorodtsov et mises en pratique, dans la plaine russe, par Zamiatnin (1929) et Efimenko (1931 et 1953), respectivement sur les sites de Gagarino et de Kostienki (Mongait, 1959 : 69; Groenen, 1994 : 105–109).

### 1.2. La sépulture

Des restes humains, partiellement recouverts d'un colorant rouge, ont été découverts lors des premières campagnes de fouille, à quelques centimètres sous la couche archéologique. Les os récoltés, associés à des parures en coquillage et en ivoire (fig. 6), se rapportent à deux enfants, contrairement à l'affirmation de Gerasimov qui n'évoqua jamais qu'un seul individu dans ses publications (Vasil'ev, 1995 : 251). Les corps auraient été enfermés dans une fosse limitée par deux dalles plantées de chant et une troisième, posée à plat. Il ne s'agirait pas à proprement parler d'une ciste, mais plutôt d'un aménagement léger, protégeant partiellement les dépouilles. Hancar (1939–1940 : 113) rapporte qu'une « coupole » en bois de renne fermait la tombe.

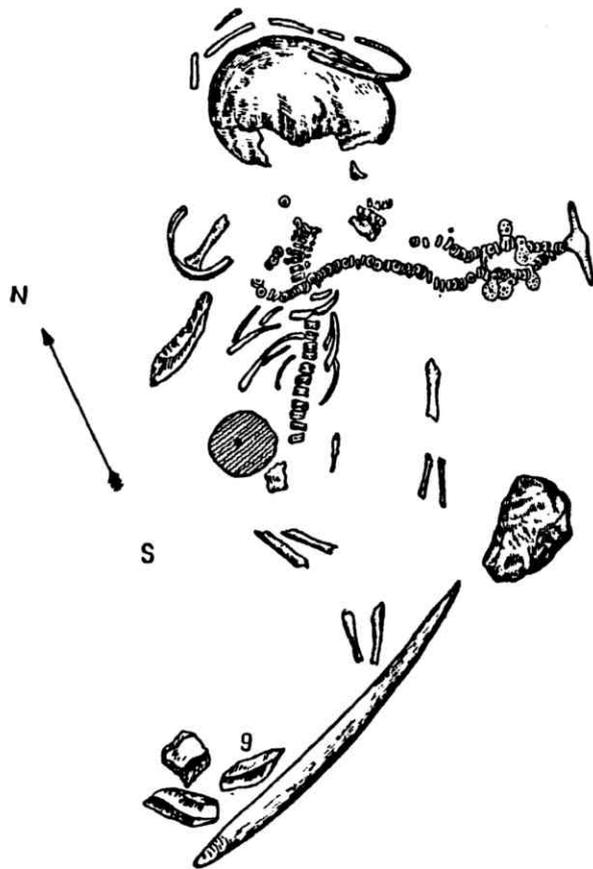


Fig. 6 — Relevé de la tombe d'enfants de Mal'ta. Les trois dalles de dolomite signalées par le fouilleur ne sont pas figurées sur ce relevé (D'après Gerasimov, 1935 : 119, sans indication d'échelle).

Malgré la très mauvaise préservation des os, Gerasimov estima que le corps du seul enfant qu'il reconnut était en position contractée, tandis que son âge au décès ne devait guère excéder les trois ans. Les niveaux d'occupation sus-jacents ayant à peine été perturbés par les inhumations, la tombe

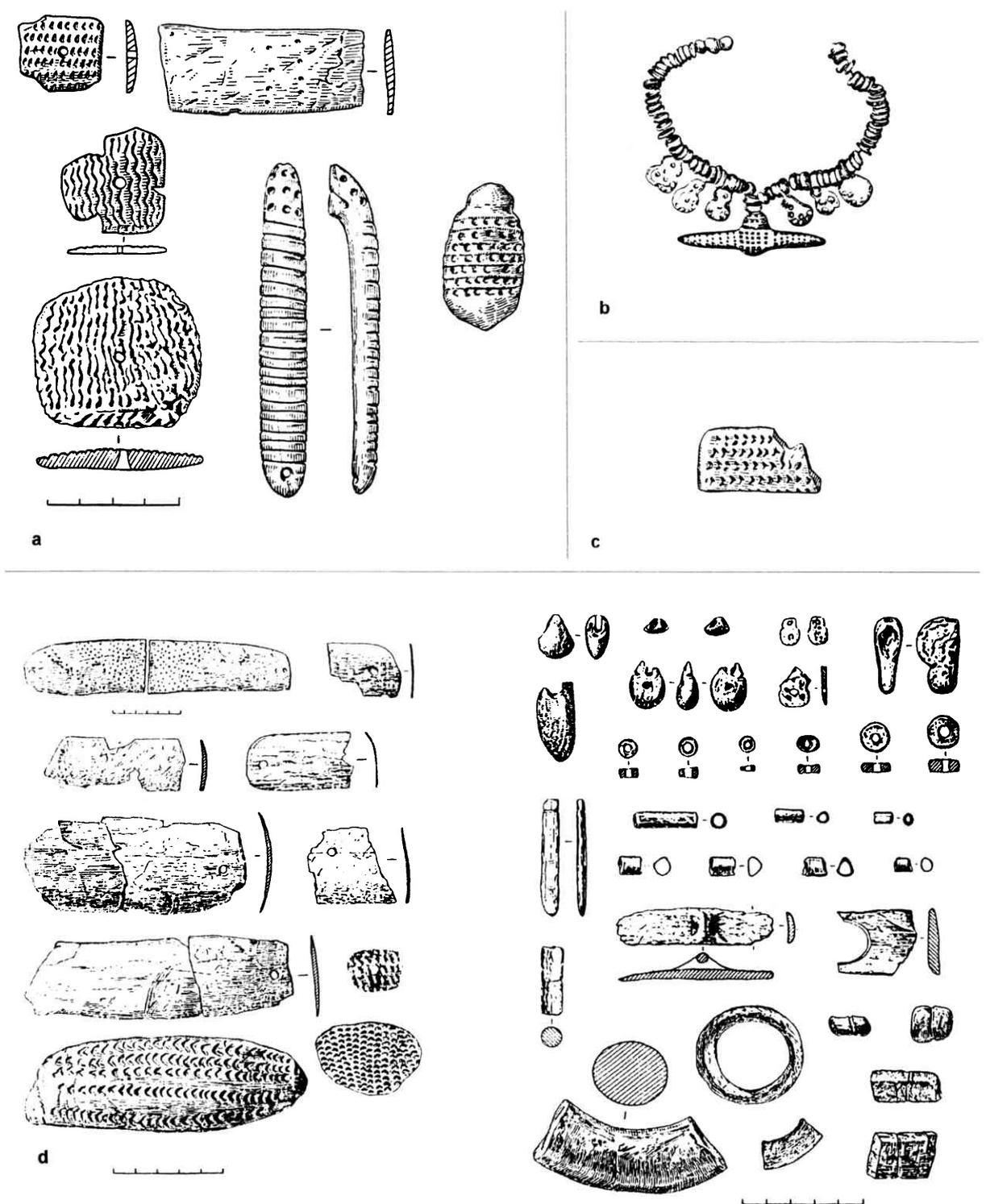


Fig. 7 — Objets de parure en os et en ivoire de Mal'ta. **a** : d'après Abramova (1989 : 209); **b** : d'après Müller-Karpe (1966 : pl. 249); **c** : d'après Boriskovsky (1984 : 338); **d** : d'après Abramova (1995 : fig. 112–113).

appartiendrait au début de l'occupation du site (Gerasimov, 1931b; *Idem*, 1935; Golomshtok, 1933; May, 1986 : 106).

La parure comprenait un diadème, un collier de 112 perles en ivoire et en coquillage (fig. 7b), une pendeloque et un bracelet en ivoire, ce dernier encore enfilé sur un humérus droit. Deux ou

trois outils en silex étaient également présents dans la tombe, assortis d'un épieu aménagé dans une défense de mammouth, posé près des pieds. Ces objets n'étaient pas colorés, de l'ocre affectait pourtant les ossements : sans doute le fond de la tombe fut-il saupoudré avant le dépôt des cadavres (Golomshtok, 1933), à moins que le

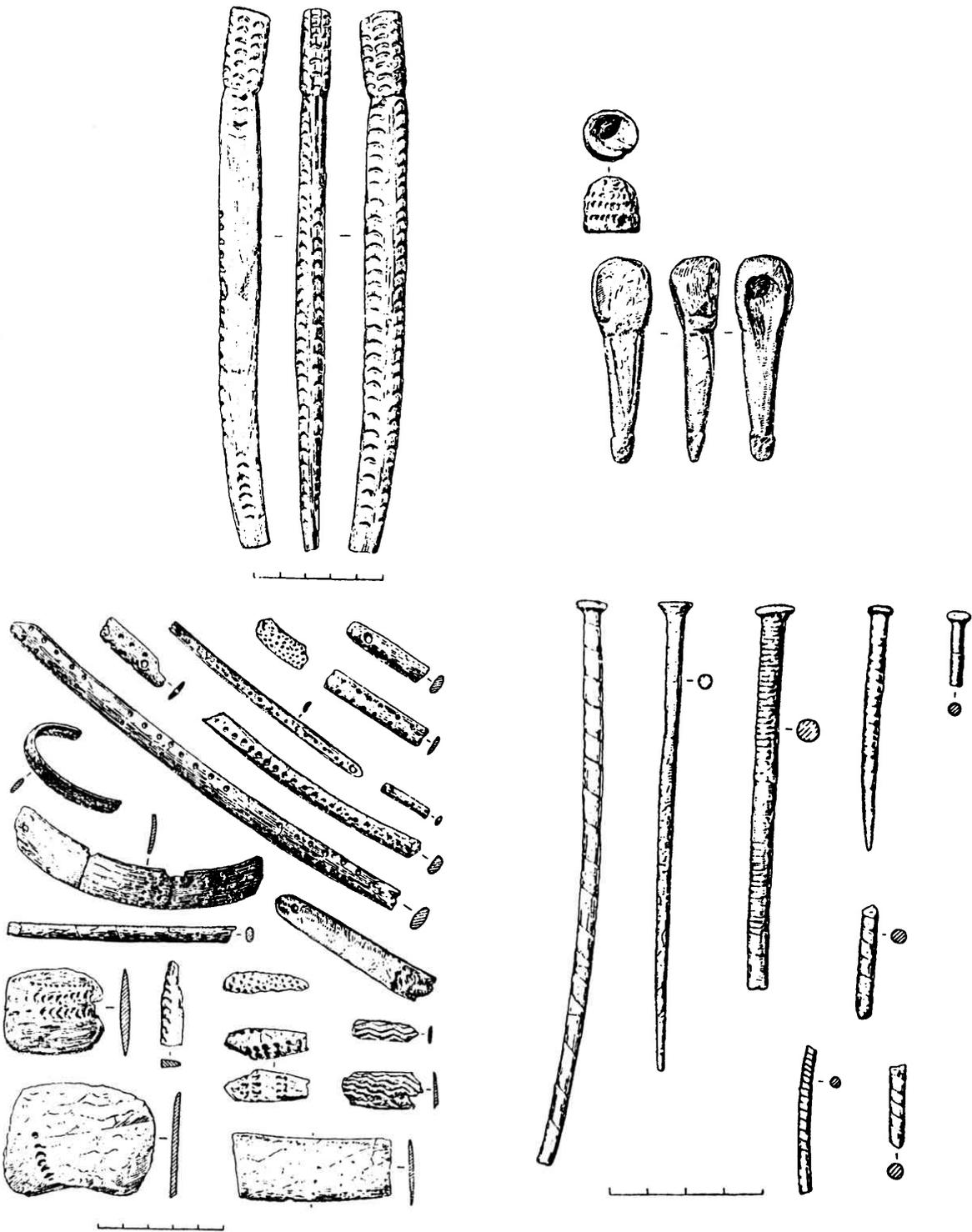


Fig. 8 — Objets de parure et épingles en os et en ivoire de Mal'ta. D'après Abramova (1995 : fig. 109-111).

colorant fut répandu autour des bassins et des jambes.

### 1.3. Les témoins esthétiques

La parure semble un support important de l'expression artistique des chasseurs de Mal'ta.

Perles et pendeloques sont souvent décorées de lignes sinueuses ou de ponctuations, ces dernières organisées en rangées parallèles, courbes ou droites, voire en spirales, où chaque cupule occupe une position précise dans un espace compté (fig. 7, 8 et 12a).

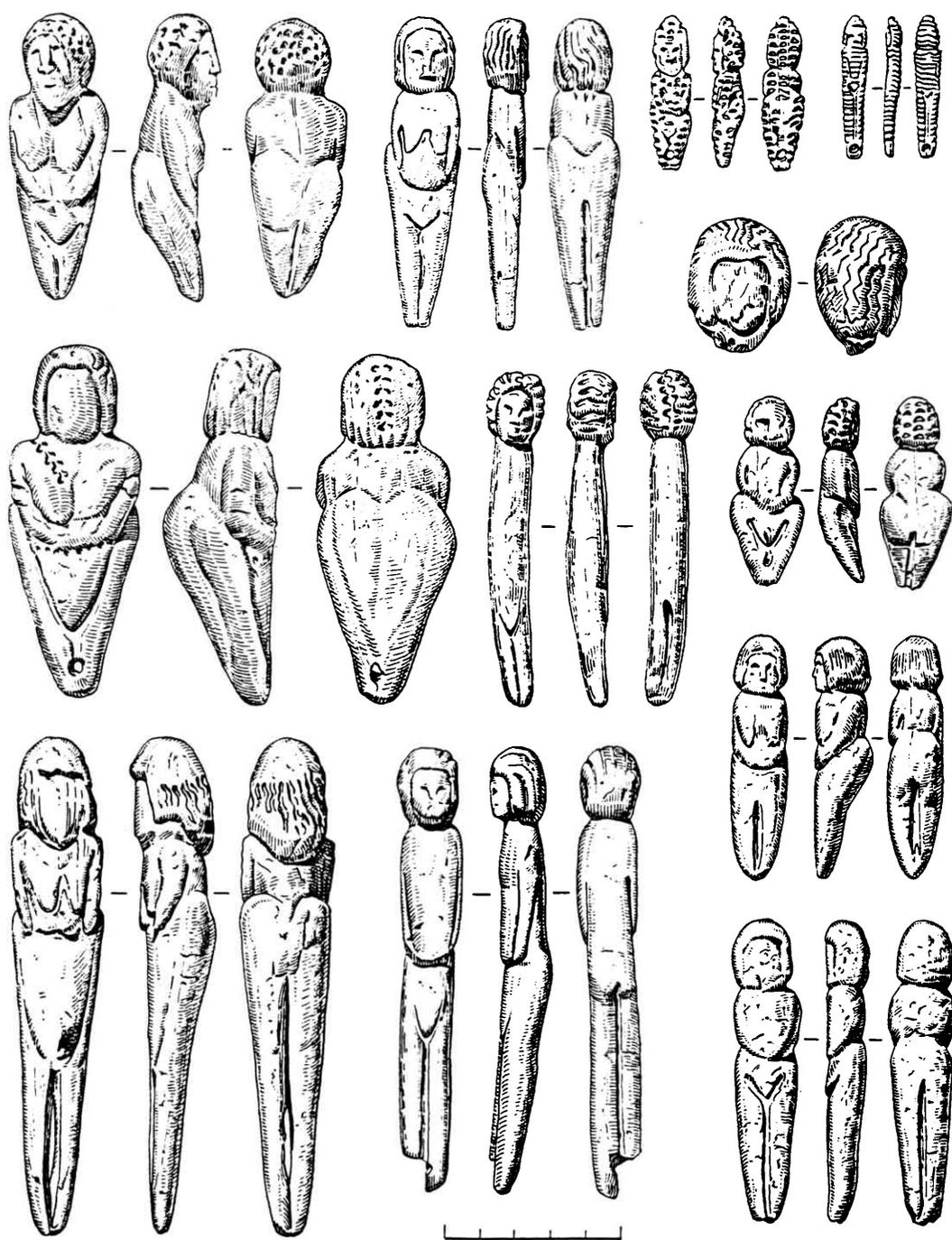


Fig. 9 — Figurines anthropomorphes en ivoire de Mal'ta. D'après Abramova (1989 : 207).

Un des objets les plus caractéristiques du savoir-faire des artisans de Mal'ta est une petite plaquette rectangulaire ( $14 \times 8,5 \times 0,5$  cm) découpée dans de l'ivoire et perforée en son centre (fig. 12a). L'avert porte trois couples de lignes sinueuses, tandis que le revers est envahi par de petites cupules, savamment disposées en une grande spirale autour de la perforation et en doubles spirales dans les angles. Après la décoration, les bords de l'ivoire ont été minutieusement émoussés, afin d'épouser au plus

près les limites de la surface utilisée (Vialou, 1991 : 42–48).

Les 29 statuette anthropomorphes de Mal'ta (fig. 9 et 10), à l'occasion couvertes d'une ornementation obéissant au même principe, ont ceci de particulier, par rapport aux « modèles » gravettiens de la lointaine Europe, que la tête semble l'élément essentiel de la figuration, le reste du corps, parfois exagérément allongé, étant plus sommairement sculpté. Bustes, bras et jambes sont souvent soulignés par des traits gravés, plus

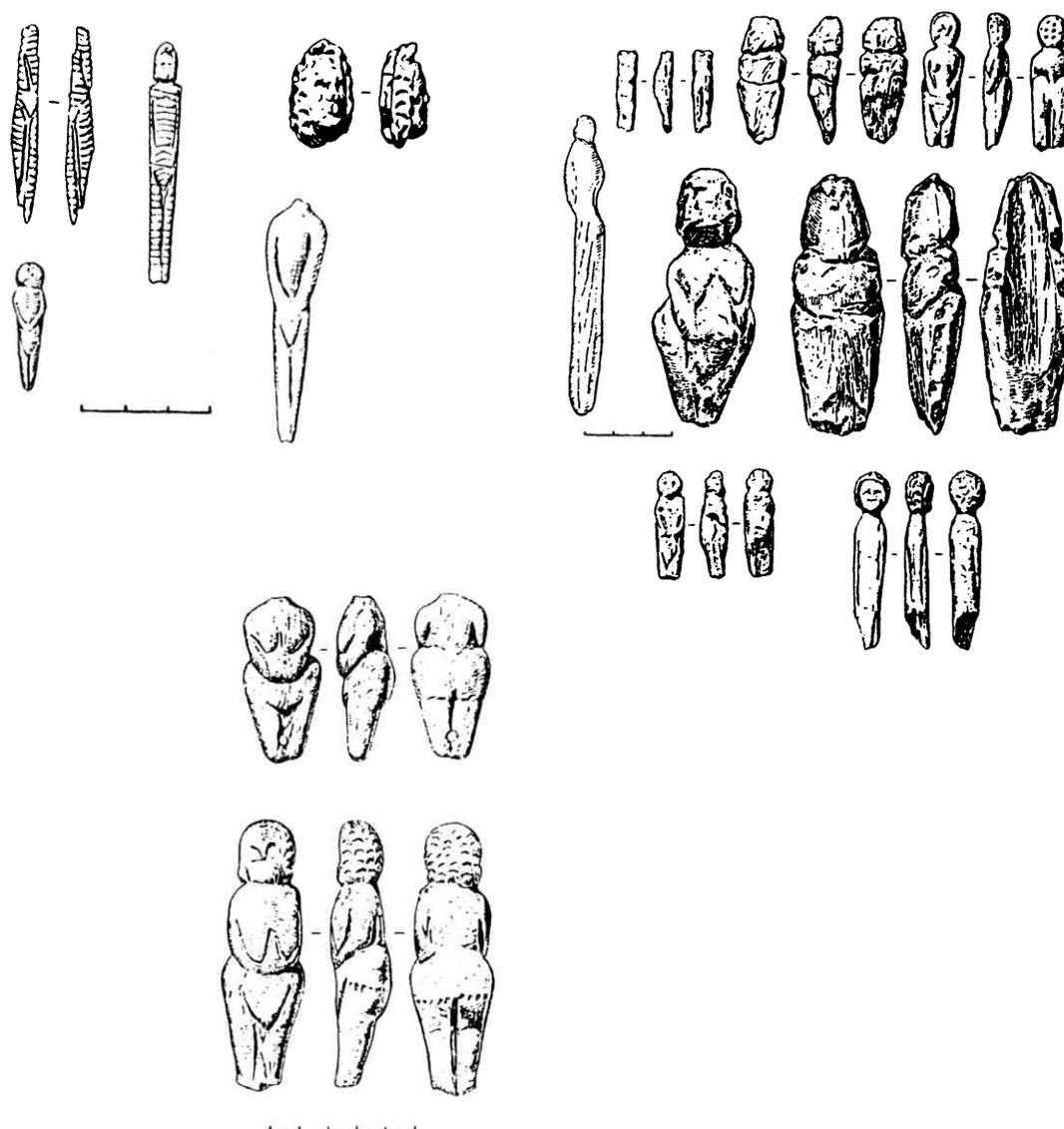


Fig. 10 — Figurines anthropomorphes en ivoire de Mal'ta. D'après Abramova (1995 : fig. 102-105).

que par une véritable ronde-bosse (Abramova, 1995a; *Idem*, 1995b). Comparées aux « attributs » des vénus gravettiennes, les seins et les fesses des femmes de Mal'ta dégagent moins de plénitude (Delporte, 1993 : 198-201; Abramova, 1995a : 27-36; *Idem*, 1995b).

Les détails du visage et de la coiffure achèvent d'humaniser ces figurations, particularités qu'on ne retrouve guère à l'ouest de l'Oural. La forme du nez et des yeux a permis à certains de reconnaître des traits mongoloïdes (Abramova, 1995b : 22-23; Ogladnikov & Levin, cités par Abramova, 1995a : 35). Quoi qu'il en soit, la statuaire de Mal'ta forme une série homogène peu en rapport avec les productions européennes. Par ailleurs, quatre figurines sont munies d'une perforation leur assignant un rôle de « pendentif ». Suspendues par

les pieds, ces « vénus » ne pouvaient être vues à l'endroit que par ceux qui, éventuellement, les portaient au cou.

Les ivoires aviformes ou ichthyomorphes, parfois perforés pour les suspendre, portent à l'occasion une décoration faite de cupules acérées disposées en cercles concentriques (fig. 11). Malgré l'évacuation de toute surcharge punctiforme, un petit mammoth, assez naturaliste et gravé sur une plaquette osseuse perforée, est aussi tracé sur une pendeloque (fig. 12b).

Qu'elle soit figurative ou non, la production artistique de Mal'ta dégage une forte unité, transcrite par son application fréquente à des éléments de parure et par l'envahissement d'une décoration géométrique. Ceci ne préjuge en rien du rôle symbolique de ces objets qui ne peuvent

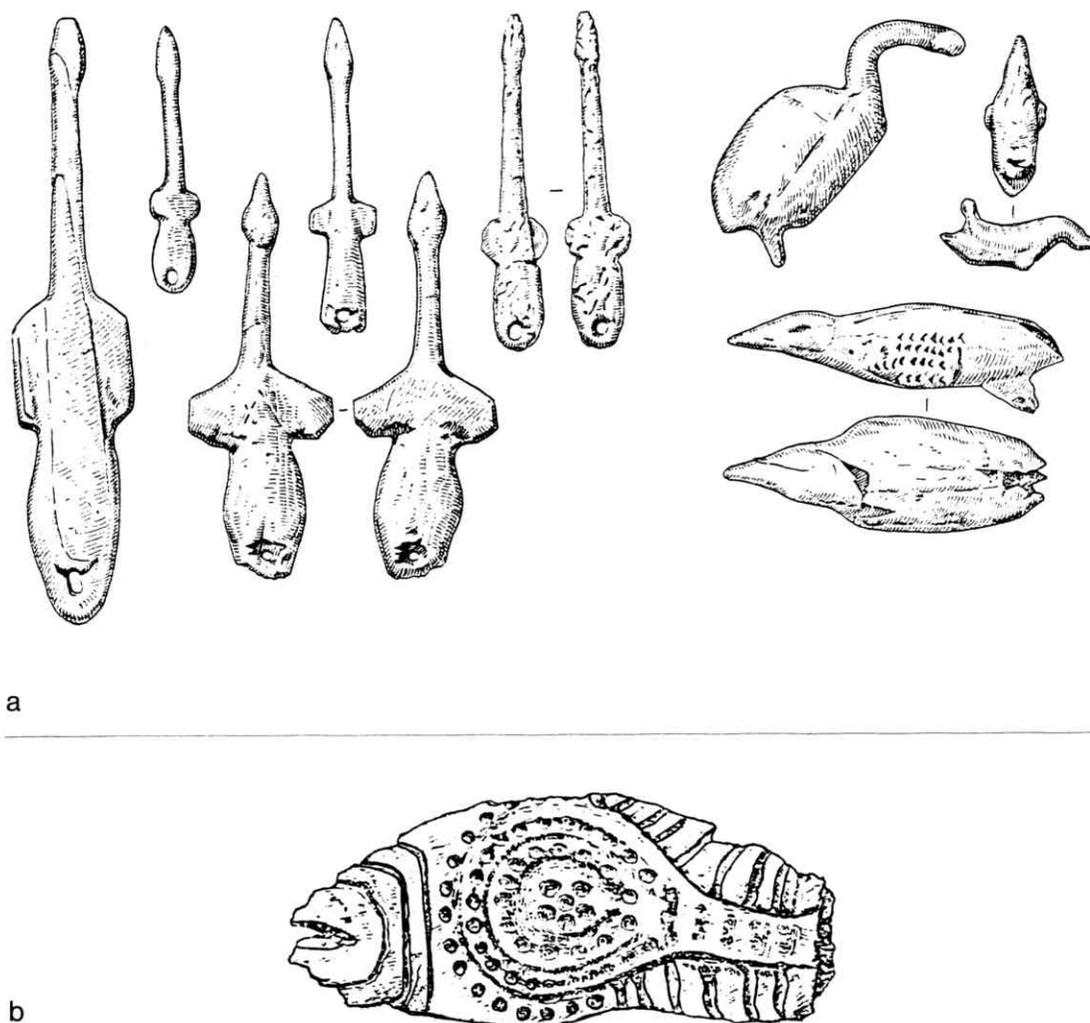


Fig. 11 — Figurines aviformes et ichthyomorphe de Mal'ta. **a** : d'après Abramova (1989 : 209); **b** : d'après Gerasimov (1931b : pl. 10); sans indication d'échelle.

certainement être réduits à un simple « art de la parure ». Ainsi, la plupart des statuettes féminines auraient été trouvées à l'intérieur des habitations, d'aucunes enfouies dans des petites dépressions et accompagnées de restes de faune (Abramova, 1995a : 81–83; Saccasyn-della Santa, 1947).

Femmes en ivoire aux proportions répétitives, décors géométriques comptés et architecture semi-sédentaire témoignent d'une maîtrise de l'espace, ce en quoi les chasseurs sibériens et ceux de la plaine russe s'accordent (van Berg & Cauwe, 1995). De part et d'autre, on trouve la même habitude d'associer architecture, image de la femme et décor géométrique. De profondes divergences de style — dans la taille de la pierre, l'industrie osseuse ou les figurations — opposent cependant ces deux entités, dont on ne peut certainement pas affirmer l'appartenance à un même ensemble culturel, par-delà les 5 000 km qui les séparent.

## 2. LES FOUILLES RÉCENTES

En 1995, six secteurs ont été sondés, afin de cerner les limites des fouilles antérieures, qu'aucun plan topographique ne permettait de déterminer avec précision. On put ainsi apprécier la non-exhaustivité des explorations de Gerasimov et déterminer les secteurs les plus adéquats pour les prochaines campagnes de fouille. Les stratigraphies enregistrées et les matériaux récoltés furent suffisants pour appréhender le contexte sédimentaire du gisement et tenter des datations radiométriques (Medvedev *et al.*, sous presse).

### 2.1. D'un sondage à l'autre

Treize sondages ont été réalisés par l'équipe de l'Université d'Irkoutsk entre 1976 et 1991 (fig. 3). De ces derniers, on retiendra une étude approfondie de la situation géomorphologique des terrasses de la Belaya et le repérage d'occupations

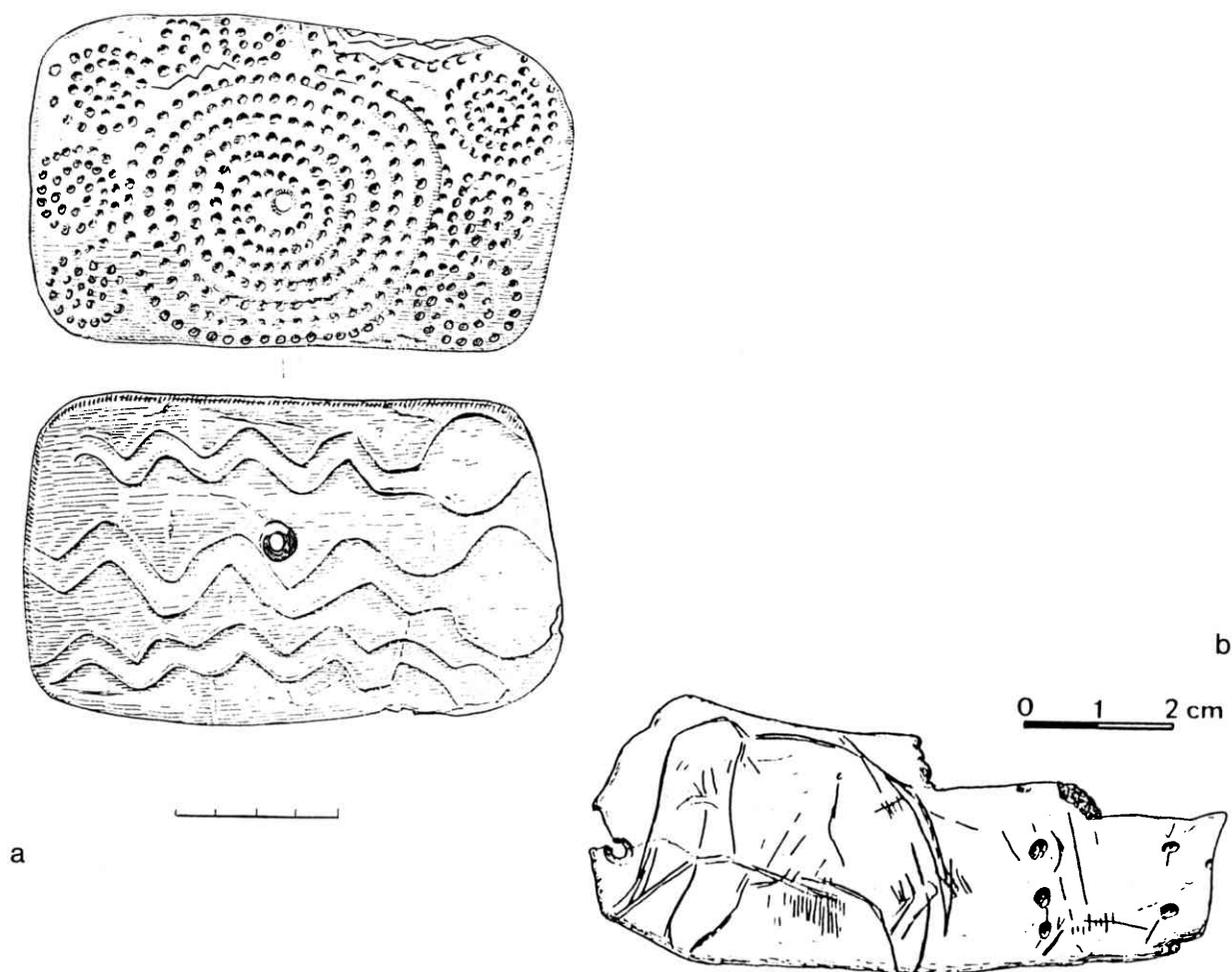


Fig. 12 — Pendeloques de Mal'ta. **a** : d'après Abramova (1989 : 209); **b** : d'après Bednarik (1994 : 369).

fort anciennes, antérieures au Paléolithique supérieur (Medvedev *et al.*, sous presse). Par ailleurs, ces travaux récents ont démontré la complexité de la stratigraphie de Mal'ta, qui comprendrait une dizaine d'occupations distinctes s'échelonnant dans les sédiments du Kargin et du Sartan (Lipnina & Medvedev, 1993). Apparemment, cette succession d'installations ne fut pas perçue par Gerasimov : les collections réunies dans les années trente ne seraient donc pas aussi homogènes qu'il est admis généralement (Vasil'ev, 1995).

La série des tests de l'année 1995 débute par le sondage 14. Celui-ci a montré l'existence de deux strates archéologiques, l'un du XV<sup>e</sup> millénaire B.P., l'autre appartenant au niveau classique de Mal'ta, attribué aujourd'hui à une période étalée entre le XXV<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> millénaire de la chronologie conventionnelle (tableau 1). La plus ancienne installation, de loin la plus riche, contenait essentiellement des restes fauniques et quelques témoins de la taille du silex. L'ensemble des vestiges, repérés en planimétrie (pl. 1 : 1), semble témoigner d'une zone de rejet détritique.

Parmi les restes de boucherie, une plaquette en ivoire a été découverte, vierge de toute décoration, mais soigneusement découpée et polie (pl. 1 : 3). S'agit-il d'une ébauche, d'un objet esthétique à part entière, ou encore d'un ustensile à la fonction indéterminée?

Le sondage 15 s'est révélé quasiment stérile, à l'exception d'une concentration semi-circulaire de plaquettes de dolomite (pl. 1 : 2), dont la mise en place reste problématique pour le moment. Un apport anthropique est cependant la seule explication plausible de la présence de ces éléments lithiques dans les loëss du Sartan, une dizaine de mètres au-dessus du gîte naturel de la roche.

Le sondage 17 fut plus révélateur d'une occupation humaine (pl. 1 : 4). Dalles de dolomite, ossements d'animaux, silex taillés et ocre y étaient rassemblés en un bourrelet semi-circulaire. L'association de tous ces artefacts est indubitable et plusieurs tests radiométriques en confirment l'homogénéité chronologique (tableau 1). La répartition spatiale de ces vestiges appelle quelques



Date B.P.	N° de laboratoire	N° de l'échantillon
<b>43100 ± 2400</b>	<b>OxA-6189</b>	<b>MA-95 / S18-843</b>
41100 ± 1500	DIM-7707	sondage de 1991
<b>25760 ± 260</b>	<b>OxA-6190</b>	<b>MA-95 / S20</b>
23000 ± 5000	Cité par Tsherdintsev 1961	Os (?) [récolté entre 1956 et 1958]
<b>21700 ± 160</b>	<b>OxA-6191</b>	<b>MA-95 / S14-170</b>
21600 ± 200	DIM-7708	kv. 651-359
<b>21600 ± 170</b>	<b>DIM-8475</b>	<b>Ma-95 / S14-8</b>
<b>21340 ± 240</b>	<b>OxA-6193</b>	<b>MA-95 / S17-764</b>
21300 ± 300	DIM-7704	kv. 128-267
21300 ± 110	DIM-7702	kv. 477-143
21100 ± 150	DIM-7703	kv. 42-151
21000 ± 140	DIM-7706	?
20900 ± 200	DIM-4367	364-MA (1956–1958)
20800 ± 200	DIM-4367	327-MA (1956–1958)
20800 ± 140	DIM-7710	kv. 652-327
20700 ± 150	DIM-7709	sondage de 1991
<b>20340 ± 320</b>	<b>OxA-6192</b>	<b>MA-95 / S17-327</b>
19900 ± 800	DIM-7705	kv. 389-350
14750 ± 120	DIM-97	os humain de la sépulture
<b>14720 ± 190</b>	<b>DIM-8476</b>	<b>MA-95 / S17-9</b>

**Tabl. 1** — Datations radiométriques du site de Mal'ta.

Les lignes en caractères gras mettent en évidence les dates réalisées en 1995, à Oxford et à Moscou.

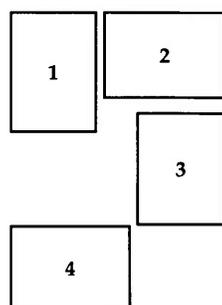
commentaires. À l'intérieur de la couronne, aucune trace d'activité humaine ne fut décelée, l'ensemble des artefacts étant repoussé contre un sédiment probablement soliflué. Il est donc hautement probable que cette partie du gisement ait été perturbée et que l'organisation même des artefacts résulte de cette action. Des traces d'ocre, affectant autant le sédiment que quelques dalles de dolomite, la fraîcheur des pièces lithiques et l'assez bon état de conservation des restes fauniques attestent pourtant la faible altération du secteur.

La « structure » repérée dans le sondage 17 évoque assez nettement certains assemblages mis au jour par Gerasimov. Mais les altérations observées interdisent une interprétation hâtive en terme d'habitat organisé. Ce constat suscite d'ailleurs quelques interrogations sur la validité des reconstitutions paléolithologiques de Gerasimov.

Les derniers sondages de 1995 ont été établis en bordure de la terrasse qui surplombe la Belaya. Là, les phénomènes de solifluxion étaient nettement plus perceptibles, de sorte que les deux niveaux d'occupation rencontrés s'étaient interpénétrés. On retiendra cependant la présence d'artefacts datant des débuts du Paléolithique supérieur (tableau 1).

## 2.2. Datations radiométriques

Depuis longtemps déjà, le niveau classique de Mal'ta est attribué au Paléolithique supérieur moyen (Schmider, 1992 : 445–446). La présence de figurines féminines semble d'ailleurs confirmer ce point de vue, si tant est qu'on se permette des comparaisons avec le Gravettien de l'Est européen. L'enfouissement des vestiges dans les loess de la glaciation de Sartan corrobore cette appréciation chronologique.



### ← PLANCHE 1

1 : Le sondage 14 fouillé en 1995 (©MRAH).

2 : Le sondage 15 fouillé en 1995 (©MRAH).

3 : Contour découpé en ivoire découvert en 1995 dans le sondage 14 (©MRAH; grandeur réelle : 9,5 × 5,8 cm).

4 : Le sondage 17 fouillé en 1995 (©MRAH).

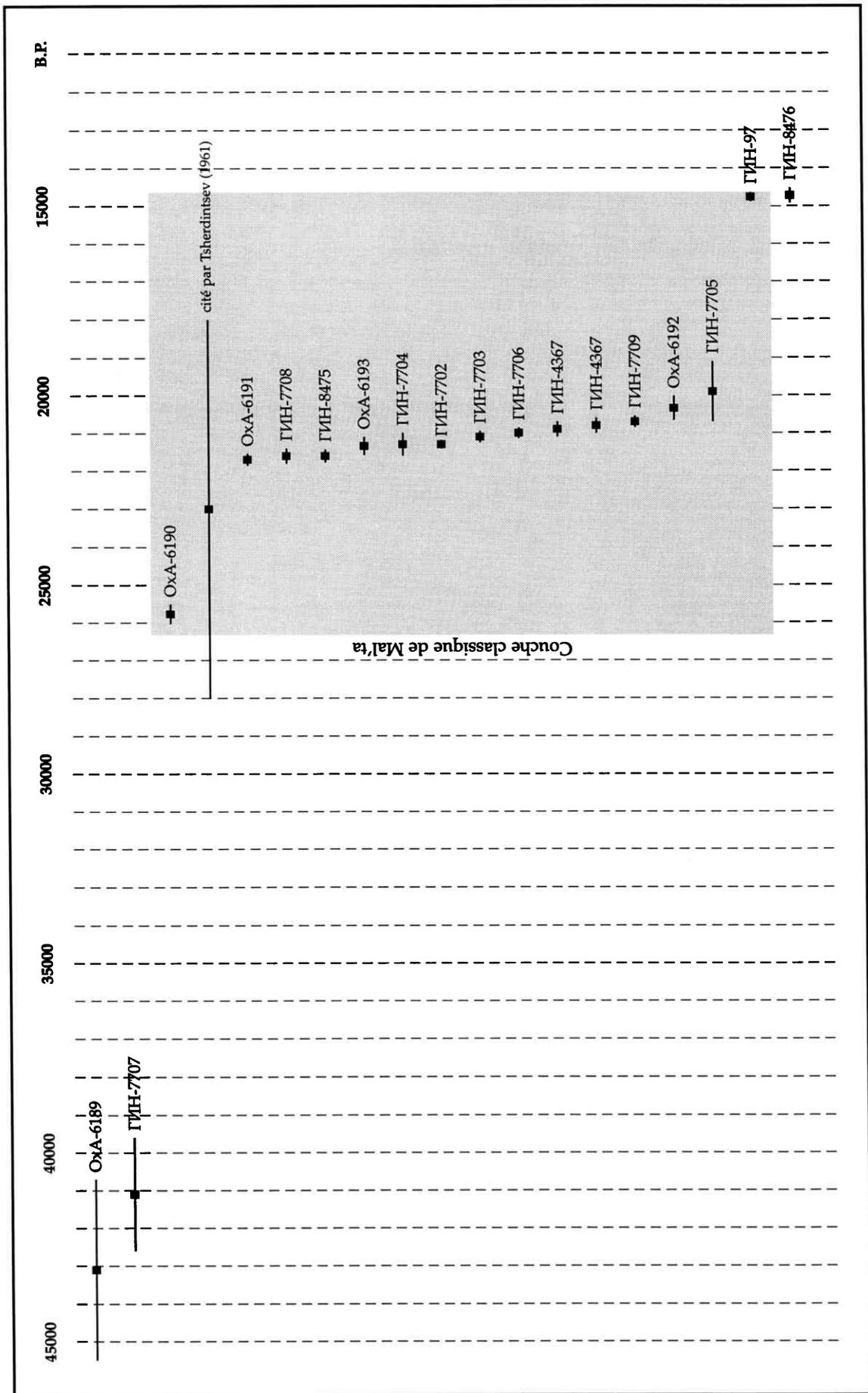


Fig. 13 — Répartition des datations <sup>14</sup>C du site de Mal'ta (toutes les dates ont été reprises à Medvedev *et al.*, sous presse).

Une datation de la sépulture des enfants attribue pourtant le site au XV<sup>e</sup> millénaire de la chronologie <sup>14</sup>C. Cette analyse, jamais confirmée par d'autres mesures, fut rejetée par la plupart des archéologues russes (Boriskovsky, 1984 : 314; Abramova, 1989 : 197–199) et ne servit guère d'argument à l'établissement d'une chronologie basse pour l'horizon culturel de Mal'ta, dont on trouve un équivalent presque parfait sur le site de Buret. Ce dernier gisement, fouillé en 1936 (Ogladnikov, 1940), a d'ailleurs été daté du XXII<sup>e</sup> millénaire avant le présent (21190 ± 100; Schmider, 1992; Vasil'ev, 1995).

Depuis, une série de datations radiométriques, effectuées à Moscou, confirment largement les résultats obtenus à Buret (tableau 1). En outre, sept nouvelles mesures ont été réalisées sur le matériel osseux récolté en 1995, dans deux laboratoires différents, à Oxford et à Moscou. Ces analyses achèvent d'éclairer la périodisation des occupations de Mal'ta (tableau 1 et fig. 13). En bordure de la troisième terrasse de la Belaya, il se confirme la présence d'une installation très ancienne, à la limite de la méthode du <sup>14</sup>C (OxA-6189). Par ailleurs, le ou les niveaux classiques de Mal'ta sont dorénavant à situer entre 25000 et 21000 B.P., soit à une période légèrement antérieure à la culture d'Afontova reconnue dans le bassin du Ienisseï (Abramova, 1989 : 184). Structures d'habitat, statuettes et parures ont donc été mises en œuvre au début de la glaciation de Sartan, plus ou moins équivalente au Weichsélien supérieur européen (Schmider, 1992 : 442; Boriskovsky, 1984 : 30).

En outre, le sondage 14 a livré une datation contemporaine de celle de la tombe des enfants (DIM-84-76). Mais ici, la position stratigraphique de l'artefact analysé est assurée et ne laisse aucun doute quant à sa postériorité par rapport aux niveaux classiques de Mal'ta. Cependant, l'unicité même de ce résultat demande confirmation. En tout état de cause, trois périodes d'occupation au moins, échelonnées sur l'ensemble du Paléolithique supérieur, sont à distinguer sur le site.

### 3. LE GROUPE DE MAL'TA-BURET

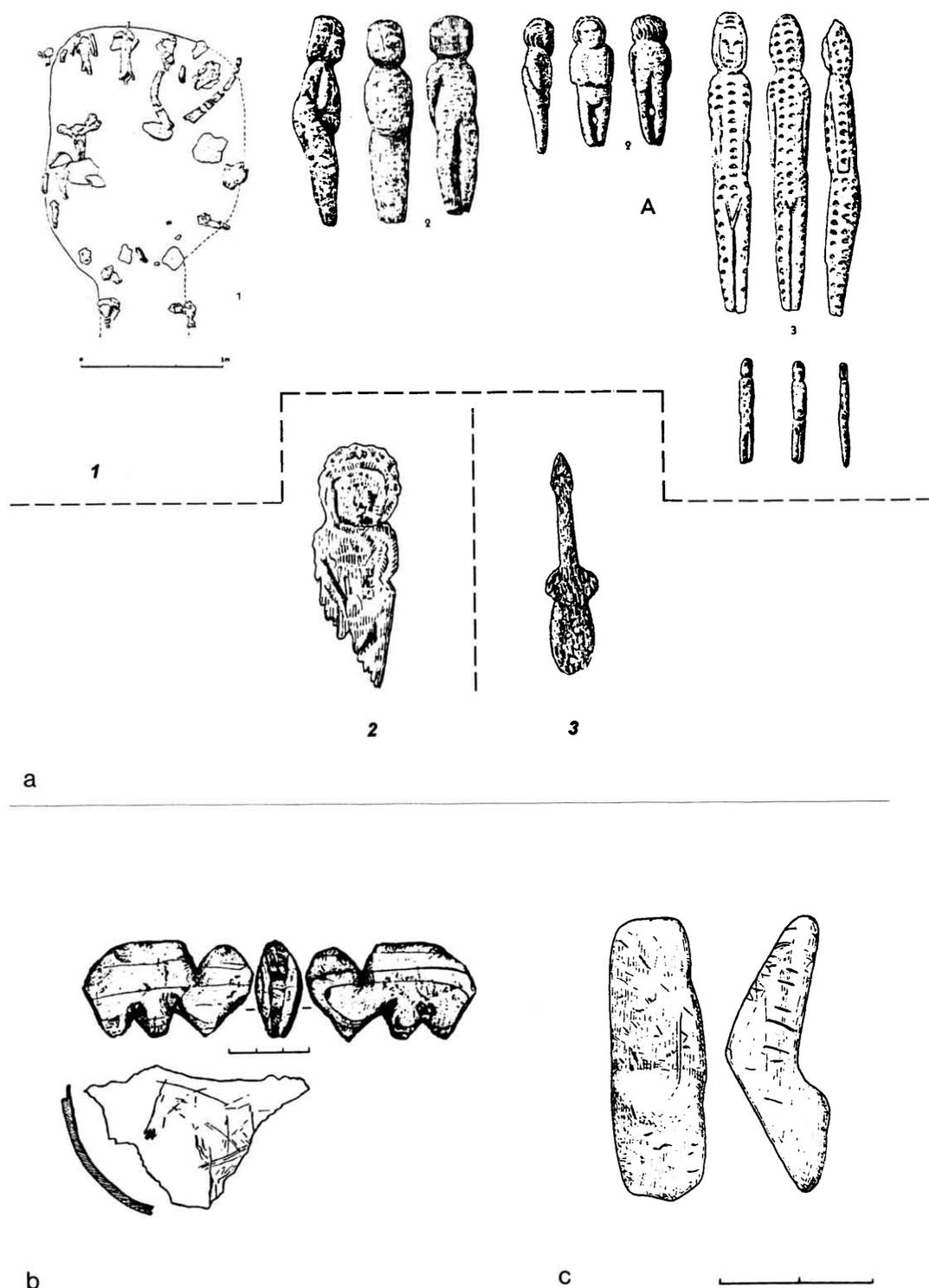
Tant par sa situation géographique que par son contenu et son attribution chronologique, le site de Buret offre le meilleur terme de comparaison pour l'horizon classique de Mal'ta. Distant de quelques kilomètres à peine du village kolkhozien de la Belaya, Buret a livré six statuettes anthropomorphes et aviformes en tout point identiques aux productions de Mal'ta (fig. 14a) [Abramova, 1989 : 197–210; Beregovaya, 1960 :

87]. Le même soin est apporté au recouvrement de plusieurs pièces par un décor composé de cupules alignées; les proportions des figurations sont équivalentes d'un site à l'autre; l'art, quelle qu'en soit la signification, s'inscrit ici aussi essentiellement sur des objets de parure (fig. 14a). Quatre « structures d'habitat » ont également été mises au jour à Buret, qui ne sont pas sans évoquer les huttes d'été de Gerasimov (fig. 14a).

Le niveau moyen d'Oust'Kova, gisement situé plus en aval sur le cours de l'Angara, comporte une industrie lithique dont plusieurs caractères évoquent les assemblages de Mal'ta, mais également un horizon culturel plus récent, de type Diuktai, composé, entre autres, de pointes foliacées à retouches bifaciales (Vasil'ev, 1995 : 250). Les importantes perturbations cryogéniques de cette station, qui, par ailleurs, a livré deux autres occupations, explique sans doute cette combinaison particulière. Quelques figurations zoomorphes, sculptées dans de l'ivoire ou gravées sur os (fig. 14b), ont été découvertes au même endroit au début des années septante. Celles-ci ont été datées de 23920 ± 310 B.P. et seraient donc contemporaines de Mal'ta (Vasil'ev, 1995 : 250). Malgré l'absence de figurations anthropomorphes et sous réserve des mélanges probables entre les différentes occupations, le niveau moyen d'Oust'Kova s'intégrerait éventuellement dans le groupe de Mal'ta-Buret.

Toujours sur base des industries lithiques, le complexe principal de Krasny Jar (bassin de l'Angara) a été rattaché à l'horizon de Mal'ta-Buret, mais sous la forme d'un développement plus tardif (Boriskovsky, 1984 : 322; Abramova, 1989 : 200–202; *Idem*, 1978). Aucune datation radiométrique n'existe pour préciser la position chronologique de ce niveau, dont la position dans la séquence stratigraphique ne va cependant pas à l'encontre d'une légère postériorité par rapport à Mal'ta : Abramova l'estime entre 14000 et 12000 B.P. (1989 : 197–199), tandis que Medvedev (1983) évoque un intervalle compris entre 16000 et 14000 B.P. Krasny Jar a livré quelques éléments de parure et une pièce en os, longue de 37 mm (fig. 14c), souvent interprétée comme une représentation féminine stylisée, par comparaison avec les claviformes magdaléniens (Delporte 1993 : 203–204). Quoi qu'il en soit, cette pièce échappe à la tradition de Mal'ta-Buret; de même, les traces fugaces d'habitat de ce gisement ne semblent guère renvoyer à l'architecture semi-sédentaire des sites de la Belaya.

Les sites du bassin du Ienisseï (civilisation d'Afontova), s'ils offrent éventuellement quelques similitudes avec l'ensemble de Mal'ta-Buret du



**Fig. 14** — Quelques témoins esthétiques et structures d'habitat du Paléolithique supérieur du bassin de l'Angara. **a** : site de Buret [1. d'après Müller-Karpe (1966 : pl. 248); 2. d'après Delporte (1993 : fig. 211); 3. d'après Abramova (1995 : fig. 115)]; **b** : Oust'Kova d'après Abramova (1995 : fig. 116); **c** : os décoré de Krasniy Jarh, souvent considéré comme une figure féminine schématique, d'après Delporte (1993 : fig. 211).

point de vue des industries lithiques (Abramova, 1979), sont plus tardifs et développent un art plus indigent (fig. 15a). Aucune structure d'habitat ne permet de pousser plus avant les comparaisons :

les traces d'installation sont évanescentes, limitées à quelques fosses et foyers appareillés (Vasil'ev, 1993). La figuration n'est connue que par une statuette anthropomorphe en terre cuite, découverte

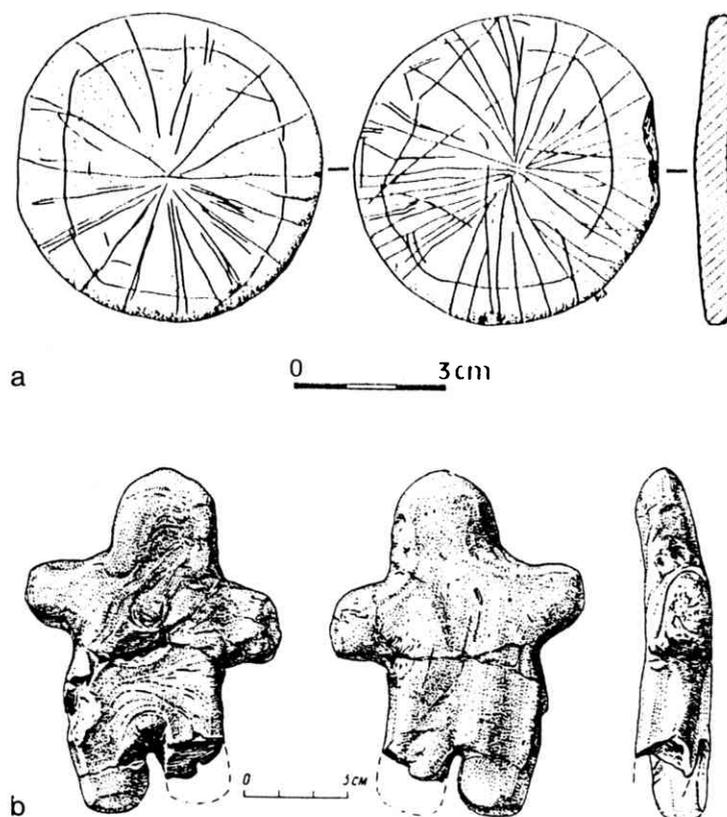


Fig. 15 — Art du Paléolithique supérieur du bassin du Ienisseï.  
**a** : rondelle décorée d'Afontova Gora, d'après Bednarik (1994 : 369);  
**b** : statuette en terre cuite de Maïninskaya, d'après Abramova (1995 : fig. 96).

à Maïninskaya (XVII<sup>e</sup> millénaire de la chronologie <sup>14</sup>C; fig. 15b), dont le schématisme paraît bien éloigné des préoccupations des artisans de Mal'ta (Vasil'ev, 1985). Les rapprochements ne sont guère plus éloquents du côté de la Transbaïkalie. À Kamenka (complexe B, XXIX<sup>e</sup> millénaire de la chronologie <sup>14</sup>C), les réminiscences levalloisiennes semblent prépondérantes et la majeure partie de l'outillage est confectionnée sur des éclats assez massifs (Germonpré et Lbova 1996). Ce type d'industrie est rencontré sur la plupart des gisements situés à l'est du lac Baïkal (Germonpré & Lbova, 1996; Delporte, 1993 : 194; Cauwe *et al.*, 1993). Civilisation de Tolbaga d'abord (interstade de Kargin), complexe de type «Kunalei» ensuite (glaciation de Sartan), la première moitié du Paléolithique supérieur de Transbaïkalie témoigne de développements particuliers, qui, s'ils sont également perçus dans le bassin de l'Angara (Makarovo IV, vers 38000 B.P.; Goebel & Aksenov, 1995) et sur les contreforts de l'Altai (Kara Bom, vers 43000 B.P.; Derev'anko, 1990; Goebel & Aksenov, 1995), ne sont que partiellement en rapport avec les industries plus récentes de Mal'ta (Escutenaire, 1994; Sitlivy-Escutenaire & Sitlivy, 1996).

Il est tentant de s'essayer à quelques comparaisons avec le Gravettien européen. Aucun argument archéologique ne vient cependant soutenir la thèse de contacts à si grande distance. Seule la féminité d'une partie des figurations de Mal'ta semble redite dans les nombreuses «vénius» gravettiennes. Mais ces dernières, aux formes plus généreuses et rarement assorties d'un décor géométrique, sont, au demeurant, peu comparables (*cf. supra*). Par ailleurs, on ne connaît guère de figuration aviforme dans l'Europe orientale du dernier Pléniglaciaire, à l'exception des «têtes d'oiseaux» de Kostienki I et de Yudinovo, peu en rapport avec les pendeloques de Mal'ta (Abramova, 1995). Rappelons encore les profondes divergences des industries lithiques des deux régions envisagées : on ne rencontre jamais, en Europe, d'industries lithiques faites d'un «mélange» de pièces archaïques (raclours, galets aménagés) et d'outils microlithiques (lamelles, micro-perçoirs) comme dans le groupe de Mal'ta-Buret.

Bien que très mal daté, l'Ordosien du sud-est de la Mongolie intérieure (vallées du fleuve Jaune et du Sjara-Osso-Gol) développe une industrie lithique assez similaire à celle du groupe de Mal'ta-Buret. Galets aménagés et éclats massifs

sont toujours à l'honneur, tandis que le débitage de lames et de lamelles confère à cette industrie un caractère moderne, stigmatisé entre autres par la présence de nucléus cunéiformes (Chang, 1986 : 55–57). La relative proximité des industries lithiques ordosiennes et du groupe de Mal'ta-Buret suscite quelques interrogations sur les interactions entre ces deux régions d'Asie (Derev'anko & Lü Zun-E, 1992). À notre connaissance, il n'existe cependant aucune manifestation artistique paléolithique sur le plateau de l'Ordos, pas plus qu'on n'y connaît de structures d'habitat. Il en est de même plus à l'Est, où les premiers objets d'art ne semblent pas remonter au-delà du XV<sup>e</sup> millénaire, tels les parures en os ou en pierre de Zhoukoudian en Chine, les quelques peintures pariétales de la Péninsule coréenne ou la petite tête humaine, sculptée en pierre, à Iwato au Japon (Barnes, 1993 : 62–63).

#### 4. TROIS QUARTS DE SIÈCLE PLUS TARD ...

##### 4.1. Perspectives de recherches

Au cours de l'année 1997, un des points de l'accord qui lie les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et l'Université de l'État à Irkoutsk devrait être concrétisé par l'édition d'une monographie relatant l'ensemble des travaux de Gerasimov. Trois quarts de siècle après son invention, Mal'ta pourrait ainsi recouvrer la place qui lui revient dans la documentation archéologique.

Par ailleurs, des fouilles extensives vont être menées dès l'année 1996, afin de compléter l'information, non seulement sur les niveaux classiques de Mal'ta, mais aussi sur les occupations plus anciennes, à l'aube du Paléolithique supérieur. Les relations possibles entre le bassin de l'Angara et la Mongolie seront privilégiées. Dès à présent, des contacts sont établis avec l'Institut des Déserts de Paris, chargé d'une mission archéologique permanente de l'Unesco en République populaire de Mongolie. La confrontation des résultats des fouilles de chacun permettra certainement d'apporter des informations nouvelles sur les relations nord-sud dans cette région, au cours du dernier pléniglaciaire.

##### 4.2. La mission belgo-russe

Ce programme de recherche sur le Paléolithique supérieur d'Asie centrale est une initiative de Monsieur Francis Van Noten, Conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire

de Bruxelles, qui en assure la supervision avec Madame Anne Cahen-Delhay, Chef de département aux mêmes Musées, et Monsieur Alexandre Smirnov, Vice-Recteur de l'Université de l'État à Irkoutsk. La direction des travaux scientifiques et la gestion journalière du projet ont été confiés au Professeur German Medvedev, titulaire de la chaire d'Archéologie et d'Ethnographie de l'Université de l'État à Irkoutsk, et à Monsieur Nicolas Cauwe, Attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Deux collaborateurs permanents ont été désignés : Monsieur Valéry Sitlivy, Assistant aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, qui se chargera, entre autres, de l'étude des industries lithiques, et Madame Ekaterina Lipnina, Attachée à la chaire de Préhistoire et d'Ethnographie de l'Université de l'État à Irkoutsk, qui gère la documentation archéologique récoltée et qui participe à l'étude générale du gisement.

Le financement est assuré par les Services fédéraux des Affaires scientifiques, techniques et culturelles (Services du Premier Ministre), d'une part, par un crédit *FRFC-IM*, qui a permis l'engagement d'un archéologue, et, d'autre part, par une subvention *S.S.T.C.* qui couvre les frais d'organisation. Par ailleurs, la compagnie aérienne *Lufthansa* apporte un soutien logistique appréciable pour l'acheminement du matériel de fouille vers Novosibirsk. Chaque année, Madame Elena Pankeiva, de la Division sibérienne de l'Académie des Sciences, organise avec efficacité le voyage en train de Novosibirsk à Irkoutsk. Enfin, l'aide de la société *Photo Alpha* de Bruxelles permet de garantir une couverture photographique de qualité des fouilles en cours.

#### Bibliographie<sup>15</sup>

- ABRAMOVA Z. A., 1978. Le site paléolithique de Krasny Jar sur l'Angara (complexe supérieur). In : *Les cultures anciennes de la région de l'Angara* : 7-34.  
 АБРАМОВА З. А., 1978. Палеолитическое поселение Красный Яр (верхний комплекс). В : *Древние культуры Приангарья* : 7–34.
- ABRAMOVA Z. A., 1979. *Le Paléolithique de l'Enisseï. La culture d'Afontova*. Novosibirsk.  
 АБРАМОВА З. А., 1979. *Палеолит Енисея : Афонтовская культура*. Новосибирск.

<sup>15</sup> Les références précédées d'un astérisque se rapportent spécifiquement au site de Mal'ta, tandis que celles qui sont doublées d'une mention en alphabet cyrillique ont été publiées en russe.

- ABRAMOVA Z. A., 1989. Le Paléolithique d'Asie du Nord. In : Boriskovsky P.I. (dir.). *Le Paléolithique du Caucase et d'Asie du Nord*. Leningrad, Académie des Sciences : 145–243 (voir p. 197–210).
- АБРАМОВА З. А., 1989. Палеолит северной Азии. В : Борисковский П. И. (редактор). *Палеолит Кавказа и Северной Азии*. Ленинград, Наука : 145–243 (смотреть стр. 197–210).
- ABRAMOVA Z. A., 1995a. *L'art paléolithique d'Europe orientale et de Sibérie*. Grenoble, Jérôme Millon, coll. « L'Homme des Origines » : 367 p.
- \* ABRAMOVA Z. A., 1995b. Sur certaines particularités stylistiques des statuettes féminines paléolithiques en Sibérie. In : Delporte H. (éd.), *La Dame de Brassempouy. Actes du colloque de Brassempouy, juillet 1994. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*, 74. Liège : 17–27.
- BARNES G. L., 1993. *China, Korea and Japan. The Rise of Civilisation in East Asia*. London, Thames and Hudson : 288 p.
- BEDNARIK R. G., 1994. The Pleistocene Art of Asia. *Journal of World Prehistory*, 8 (4) : 351–375.
- BEREGOVAYA N. A., 1960. *Sites paléolithiques d'URSS*. Moskva et Leningrad, Académie des Sciences : 221 p. (voir p. 85–86).
- БЕРЕГОВАЯ Н. А., 1960. *Палеолитические местонахождения СССР*. Москва и Ленинград, Наука : 221 стр. (смотреть стр. 85–86).
- BORISKOVSKY P. I. (dir.), 1984. *Le Paléolithique d'URSS*. Moskva, Académie des Sciences, coll. « Archéologie d'URSS » : 384 p.
- БОРИСКОВКИЙ П. И., 1984. *Палеолит СССР*. Москва, Наука, колл. « Археология СССР » : 384 стр.
- BOULE M., BREUIL H., LICENT E. & TEILHARD [de Chardin] P., 1928. *Le Paléolithique de la Chine*. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mémoire n° 4. Paris : 138 p., 30 pl. hors-texte.
- CAUWE N., GERMONPRÉ M., LBOVA L. & TASHAK V., 1993. Le Paléolithique supérieur ancien de Sibérie. Les fouilles de Frans Steenhoudt et de Vasily Tashak en Bouriatie. *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire*, 64 : 129–149.
- CHANG K.-C., 1986. *The Archaeology of Ancient China*. New Haven & London, Yale University Press (4<sup>e</sup> édition revue et augmentée) : 450 p.
- DELPORTE H., 1993. *L'image de la Femme dans l'art préhistorique*. Paris, Picard, nouvelle édition augmentée : 287 p.
- \* DEMETCHENKO S. A., 1991. La place du site de Mal'ta parmi les cultures du Paléolithique supérieur d'Eurasie. In : *Les cultures archéologiques d'Eurasie et les problèmes de leur intégration*. Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage : 3–4 [article en russe, cité par Abramova (1995a)].
- DEREV'ANKO A. P., 1990. *Palaeolithic of North Asia and the Problem of Ancient Migrations (inform-operative material)*. Novosibirsk, Division sibérienne de l'Académie des Sciences d'URSS : 124 p.
- DEREV'ANKO A. P. & LÜ ZUN-E, 1992. Upper Palaeolithic Cultures. In : Dani A. H., Masson V. M. (éds), *History of Civilizations of Central Asia. I. The Dawn of Civilization: earliest times to 700 B.C.* Publication de l'Unesco : 89–108.
- EFIMENKO P. P., 1931. Kostienki I (bilan de l'expédition de 1931). *Contributions GAIMK*, 11–12 : 58–60.
- ЕФИМЕНКО П. П., 1931. Костенки I (из итогов экспедиции 1931 г.). *Сообщения ГАИМК*, 11–12 : 58–60.
- EFIMENKO P. P., 1953. *La société primitive*. Kiev, 3<sup>e</sup> édition (voir p. 471–481).
- ЕФИМЕНКО П. П., 1953. *Первобытное общество*. Киев, Изд. 3-е (смотреть стр. 471–481).
- ESCUTENAIRE C., 1994. La transition Paléolithique moyen / Paléolithique supérieur de Sibérie. Première partie : les données. *Préhistoire européenne*, 6 : 9–76.
- \* FORMOZOV A. A., 1976a. Sur les caractéristiques du site paléolithique de Mal'ta. *Archéologie soviétique*, 2.
- ФОРМОЗОВ А. А., 1976а. Характеристике палеолитического поселения Мальта. *Советская Археология*, 2.
- \* FORMOZOV A. A., 1976b. Œuvres d'art inédites de la station paléolithique de Mal'ta. *Archéologie Soviétique*, 4 : 180–184.
- ФОРМОЗОВ А. А., 1976б. Неопубликованные произведения искусства палеолитической стоянки Мальта. *Советская Археология*, 4 : 180–184.
- \* GERASIMOV M. M., 1931a. *Mal'ta. Station paléolithique*. Irkoutsk, Éditions des Musées régionaux : 24 p.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1931а. *Мальта. Палеолитическая стоянка*. Иркутск, Издание краевого музея : 24 стр.
- \* GERASIMOV M. M., 1931b. *Mal'ta. Station paléolithique (données préliminaires)*. *Résultat des*

- travaux des années 1928–1929. Irkoutsk : 34 p., 21 pl. hors-texte.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1931б. Мальта. Палеолитическая стоянка (предварительные данные). Результаты работ 1928/29 г. Иркутск : 34 стр. и 21 таб.
- \* GERASIMOV M. M., 1933. Le site de Mal'ta. *Courrier de l'Académie des Sciences d'URSS*, 4 : 47–48.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1933. Мальтинская стоянка. *Вестник Академия наук СССР*, 4 : 47–48.
- \* GERASIMOV M. M., 1935. Sondages de la station paléolithique dans le village de Mal'ta. Rapport préliminaire des travaux des années 1928–1932. *Paléolithique d'URSS, Bulletin d'information GAIMK*, 118 : 78–124.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1935. Раскопки палеолитической стоянки в селе Мальте. Предварительный отчет о работах 1928–1932 г. *Палеолит СССР. Известия ГАИМК*, 118 : 78–124.
- \* GERASIMOV M. M., 1940. Les sites paléolithiques tardifs de la vallée de la Belaya. *Bulletin de la commission pour l'étude de la période quaternaire*, 6–7 : 122–124.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1940. Поздние палеолитические стоянки р. Белой. *Бюллетень Комиссии по изучению четвертичного периода*, 6–7 : 122–124.
- \* GERASIMOV M. M., 1941. Façonnage de l'os sur le site paléolithique de Mal'ta. *Paléolithique et Néolithique d'URSS. Matériaux et investigations pour l'archéologie d'URSS*, 2 : 65–85.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1941. Обработка кости на палеолитической стоянке Мальта. *Палеолит и Неолит СССР. Материалы и исследования по археологии СССР*, 2 : 65–85.
- \* GERASIMOV M. M., 1958. Le site paléolithique de Mal'ta (fouilles de 1956–1958). *Ethnographie soviétique*, 3 : 28–52.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1958. Палеолитическая стоянка Мальта (раскопки 1956–1958 гг.). *Советская этнография*, 3 : 28–52.
- \* GERASIMOV M. M., 1961. L'habitat circulaire de la station de Mal'ta. *Notes brèves de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences d'URSS*, 82.
- ГЕРАСИМОВ М. М., 1961. Круглое жилище стоянки Мальта. *Краткие сообщения Института археологии АН СССР*, 82.
- GERMONPRÉ M. & LBOVA L., 1996. Mammalian Remains from the Upper Palaeolithic Site of Kamenka, Buryatia (Siberia). *Journal of Archaeological Science*, 23 : 35–57.
- GOEBEL T. & AKSENOV M., 1995. Accelerator radiocarbon dating of the initial Upper Palaeolithic in southeast Siberia. *Antiquity*, 69 : 349–357.
- \* GOLOMSHTOK E. A., 1933. Trois gisements du Paléolithique supérieur russe et sibérien. *L'Anthropologie*, 43 : 333–346.
- GROENEN M., 1994. *Pour une histoire de la Préhistoire. Le Paléolithique*. Grenoble, Jérôme Millon, coll. « L'Homme des Origines », 603 p.
- \* GROMOV V. I., 1935. Quelques données nouvelles sur la faune et la géologie du Paléolithique de l'Europe de l'Est et de Sibérie. *Paléolithique d'URSS. Bulletin d'information GAIMK*, 118 : 246–270 (voir p. 246–250).
- ГРОМОВ В. И., 1935. Некоторые новые данные о фауне и геологии палеолита Восточной Европы и Сибири. *Палеолит СССР. Известия ГАИМК*, 118 : 246–270 (смотреть стр. 246–250).
- GROMOV V. I., 1937. Composition faunique et données géologiques du site paléolithique de Mal'ta, près de la ville d'Irkoutsk. *Travaux des sections soviétiques de l'Association internationale pour l'étude de la période quaternaire (INQUA)*, 1 : 269–301.
- ГРОМОВ В. И., 1937. Фаунистический состав и геологические данные о палеолитической стоянке Мальте под г. Иркутском. *Труды Советской секции Международной ассоциации по изучению четвертичного периода (INQUA)*, 1 : 269–301.
- \* GROMOV V. I., 1948. Arguments paléontologiques et archéologiques des stratigraphies des dépôts continentaux quaternaires sur le territoire de l'URSS (mammifères, paléolithique). *Travaux de l'Institut de Géologie de l'Académie des Sciences d'URSS*, 64 (17) [voir p. 363–369].
- ГРОМОВ В. И., 1948. Палеонтологическое и археологическое обоснование стратиграфии континентальных отложений четвертичного периода на территории СССР (млекопитающие, палеолит). *Труды Института геологических Академия наук СССР*, 64 (17) [смотреть стр. 363–369].
- GUILAINE J. (dir.), 1989. *La Préhistoire d'un continent à l'autre*. Paris, Larousse, coll. « Essentiels » : 288 p. (voir p. 71 et 84).
- HANCAR F., 1939–1940. Zum Problem der Venusstatuetten im eurasiatischen Jungpaläolithikum. *Praehistorische Zeitschrift*, 30–31 (1–2) : 85–156 (voir p. 106–124).
- JELÍNEK J., 1981. *Encyclopédie illustrée de l'Homme Préhistorique*. Prague et Paris, Gründ : 560 p.
- JULIEN M., 1992. Vers l'interprétation ethnologique des sols d'habitat. In : Garanger J. (dir.), *La Préhistoire dans le monde. Nouvelle édition de la Préhistoire d'André Leroi-Gourhan*. Paris,

- Presses Universitaires de France, coll. « Nouvelle Clio – L'Histoire et ses problèmes » : 220–248 (voir p. 223).
- LEROI-GOURHAN A., BAILLOUD G., CHA-  
VAILLON J. & LAMING-EMPERAIRE A., 1965.  
*La préhistoire*. Paris, Presses universitaires de  
France, coll. « Nouvelle Clio – L'Histoire et  
ses problèmes » : 364 p. (voir p. 139).
- \* LIPNINA E. A. & MEDVEDEV G. I., 1993. Nouvelles  
données sur le site paléolithique de Mal'ta.  
*In : Expériences historiques de mise en valeur  
du secteur oriental de la Russie*. Vladivostok :  
70–73.  
ЛИПНИНА Е. А., МЕДВЕДЕВ Г. И., 1993. Новые  
данные о Мальтиском палеолитическом место-  
нахождении. В : *Исторический опыт освоения  
восточных районов России*. Владивосток : 70–73.
- \* LIPNINA E. A., MEDVEDEV G. I., SAVEL'EV N. A.  
& TORSHINA N. G., 1996. Polygone  
géo-archéologique à Mal'ta : sujet historio-  
graphique. *In : Archéologie, Paléoécologie et  
Ethnographie de Sibérie et d'Extrême-Orient*, 1.  
Irkoutsk : 132–140.  
ЛИПНИНА Е. А., МЕДВЕДЕВ Г. И., САВЕЛЬЕВ  
Н. А., ТОРШИНА Н. Г., 1996. Мальтинский геор-  
хеологический полигон : историографический  
сюжет. В : *Археология, палеоэкология и этно-  
логия Сибири и Дальнего Востока*. Иркутск, ч. 1 :  
132–140.
- MARSHACK A., 1972. *Les racines de la Civilisation.  
Les sources cognitives de l'art, du symbole et de la  
notation chez les premiers hommes*. Paris, Plon :  
415 p.
- MAY F., 1986. *Les sépultures préhistoriques. Étude  
critique*. Paris, Centre national de la Recherche  
scientifique : 264 p. (voir p. 106).
- \* MEDVEDEV G., 1983. *Le Paléolithique dans la région  
de l'Angara du sud*. Novosibirsk, résumé d'une  
thèse de doctorat.  
МЕДВЕДЕВ Г., 1983. *Палеолит Южного Приан-  
гарья*. Новосибирск, автореферат.
- \* MEDVEDEV G., CAUWE N., VOROBÉVA G.,  
COUPÉ D., CLAES L., LIPNINA E., MO-  
DRIE S., MUXHARRAMOV Sh., OSADTSY S.,  
PETIT P., REBRIKOV P., ROGOVSKOÏ E.,  
SITLIVY V., SULERJITSKY L. & XHENZIXHE-  
NOVA D., sous presse. *La station paléolithique  
de Mal'ta (bilan des travaux de l'année 1995)*.  
Irkoutsk et Bruxelles, Université de l'État à Ir-  
koutsk et Musées royaux d'Art et d'Histoire :  
29 p. et 10 pl.
- МЕДВЕДЕВ Г., КОВ Н., ВОРОБЬЕВА Г., КУП Д.,  
КЛАСС Л., ЛИПНИНА Е., МОДРИ С., МУХАР-  
РАМОВ Ш., ОСАДЧИЙ С., ПЕТИТ П., РЕБРИ-  
КОВ П., РОГОВСКОЙ Е., СИТЛИБЫЙ В., СУЛЕРЗ-  
ХИЦКИЙ Л., ХЕНЗЫХЕНОВА Д., в печати. *Маль-  
тиское Палеолитическое Местонахождение (по ито-  
гам полевых работ 1995 года)*. Иркутск и Брюссель,  
Иркутский Государственный Университет и Ко-  
ролевски Музеи Искусств и Истории : 29 стр. и  
10 рис.
- MONGAIT A., 1959. *L'Archéologie en URSS*. Mos-  
cou, Académie des Sciences d'URSS, Institut  
d'Histoire de la Culture Matérielle : 437 p.  
(voir p. 66–80).
- MÜLLER-KARPE H., 1966. *Handbuch der Vorge-  
schichte. I. Altsteinzeit*. München, C. H. Beck's-  
che Verlagsbuchhandlung : 389 p., 274 pl. (voir  
p. 335–336 et pl. 249).
- OGLADNIKOV A. P., 1940. Buret, nouveau site  
paléolithique sur l'Angara. *Archéologie Sovié-  
tique*, 5 : 290–293.  
ОГЛАДНИКОВ А. П., 1940. Буреть, новая палео-  
литическая стоянка на Ангаре. *Советская археоло-  
гия*, 5 : 290–293.
- OGLADNIKOV A. P., 1941. Statuette paléolithique  
de Buret (fouille de 1936). *Paléolithique et  
Néolithique d'URSS. Matériaux et recherches sur  
l'archéologie d'URSS*, 2 : 104–108.  
ОГЛАДНИКОВ А. П., 1941. Палеолитическая ста-  
туэтка из Бурети. *Палеолит и Неолит СССР.  
Материалы и исследования по археологии СССР*, 2 :  
104–108.
- SACCASYN DELLA SANTA E., 1947. *Les figurations  
humaines du Paléolithique supérieur eurasiatique*.  
Antwerpen, De Sikkel : 208 p. et 265 fig. (voir  
p. 17–20).
- \* SALMONY A., 1931. Die Kunst der Aurignacien  
in Malta (Sibirien). *Jahrbuch für Prähistorische  
und Ethnographische Kunst (IPEK)*, 1931 : 1–6  
et 2 pl. hors-texte.
- \* SALMONY A., 1948. An Ivory Carving from Malta  
(Siberia) and its significance. *Artibus Asiae*, 11  
(4) : 285–288.
- SCHMIDER B., 1992. Le Paléolithique supérieur de  
la Sibérie. *In : Garanger J. (dir.), La Préhistoire  
dans le monde. Nouvelle édition de la Préhistoire  
d'André Leroi-Gourhan*. Paris, Presses Univer-  
sitaires de France, coll. « Nouvelle Clio –  
l'Histoire et ses problèmes » : 441–451 (voir  
p. 445–447 et fig. 71).

- SITLIVY-ESCU TENAIRE C., SITLIVY V., 1996. Variabilité des technologies laminaires avant le Paléolithique supérieur classique dans la région du lac Baïkal (Sibérie, Russie). Étude complète du matériel. Analyses comparatives avec l'Europe occidentale. *Préhistoire européenne*, 8 : 49–96.
- \* SOSNOVSKY G. P., 1934. Les sites paléolithiques du nord de l'Asie. *Travaux II de la conférence internationale de l'Association pour l'étude de la période quaternaire en Europe*, 5 : 246–306.
- СОСНОВСКИЙ Г. П., 1934. Палеолитические стоянки северной Азии. *Труды II Международной конференции Ассоциации по изучению четвертичного периода Европы*, 5 : 246–306.
- \* SOSNOVSKY G. P., 1940. Nouveaux emplacements paléolithiques en Sibérie méridionale. *Notes brèves ИИМК*, 7 : 86–90.
- СОСНОВСКИЙ Г. П., 1940. Новые палеолитические местонахождения южной Сибири. *Краткие сообщения ИИМК*, 7 : 86–90.
- \* SOSNOVSKY G. P. & GERASIMOV M., 1937. Nouvelles découvertes sur le site paléolithique du village de Mal'ta. *Travaux des sections soviétiques de l'Association internationale pour l'étude de la période quaternaire (INQUA)*, 1 : 278–295.
- СОСНОВСКИЙ Г. П., ГЕРАСИМОВ М., 1937. Новые находки на палеолитической стоянке в с. Мальта. *Труды Советской секции Международной ассоциации по изучению четвертичного периода (INQUA)*, 1 : 278–295.
- VAN BERG P.-L. & CAUWE N., 1995. «Magdalithiques» et «Mégaléniens». In : *Monumentalisme funéraire et sépultures collectives. Colloque de Cergy-Pontoise, 13–15 juin 1995. Cergy-Pontoise, résumés des communications* : 36–37.
- VASIL'EV S. A., 1985. Une statuette d'argile paléolithique de Sibérie du sud. *L'Anthropologie*, 89 (2) : 193–196.
- VASIL'EV S. A., 1993. Siedlungsbefunde im Späten Jungpaläolithikum Sibiriens. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 23 (2) : 175–186.
- VASIL'EV S. A., 1995. L'art paléolithique de Sibérie : un bref aperçu des découvertes récentes. In : Delporte H. (éd.), *La Dame de Brassempouy. Actes du colloque de Brassempouy, juillet 1994. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL)*, 74. Liège : 249–258.
- VIALOU D., 1991. *La Préhistoire*. Paris, Gallimard, coll. «L'Univers des formes» : 433 p. (voir p. 42–48).
- ZAMIATNIN S. N., 1929. Expéditions de 1927 à propos des cultures paléolithiques. *Contributions ГАИМК*, II : 209–214.
- ЗАМЯТНИН С. Н., 1929. Экспедиция по изучению культур палеолита в 1927 г. *Сообщения ГАИМК*, II : 209–214.

Adresse des auteurs :

% N. CAUWE  
Musées royaux d'Art et d'Histoire  
Parc du Cinquantenaire, 10  
B-1000 Bruxelles (Belgique)